

Le Ruban Rouge

Sommaire :

- > Éditorial du Président
- > Vie de la Section
- > Vie de la Société
- > Actualités et Informations diverses



" L'armée, c'est la Nation. Les soldats ne sont que les enfants des citoyens. Si l'on distinguait les hommes en militaires et civils, on établirait deux ordres, alors qu'il n'y a qu'une Nation "

Napoléon Bonaparte (1769–1821) répondant à Mathieu Dumas qui souhaitait que la Légion d'honneur soit réservée aux seuls militaires.

Éditorial du Président

Demain ? C'est Maintenant!

La moitié du mandat que vous avez bien voulu me confier est atteinte. Il me paraît sage de le souligner afin de nous donner la possibilité de réfléchir à la 2ème partie de ce parcours.

Le management d'une association comme la nôtre doit s'organiser me semble-t-il à partir de 2 exigences, 2 ressorts que sont *la convivialité et l'efficacité, concepts* complémentaires que je me garderai de définir car ils sont familiers à chacun d'entre nous.

Aussi le voeu que je peux formuler pour l'avenir de notre section c'est de pouvoir profiter de vos conseils afin de les mettre en musique avec vos Présidents de comité, pour développer cette idée magistrale énoncée par le Président de la S.M.L.H., le Général d'armée Hervé Gobilliard à savoir : « Notre décoration

est un point de départ, pas une fin »

Comme 1^{er} Challenge, en attendant vos propositions, je vous suggère de faire de l'année 2013 une année d'efforts pour convaincre les Légionnaires de la Vienne qui ne sont pas membres de notre section de bien vouloir nous rejoindre.

Pour cela, il conviendra de prendre des initiatives qui, indépendamment des vôtres, passeront par une lettre de vœux que j'aurai à rédiger et une rencontre qu'il conviendra d'organiser dans le courant du mois de mars pour convaincre et séduire tout à la fois.

Yvan ROCH
Président de la
Section de la Vienne



Un peu d'histoire ... locale.

*Tous les Poitevins ont eu, un jour ou l'autre, affaire aux occupants d'une des casernes de la ville, que ce soit pour eux-mêmes ou un membre de leur famille; ils en connaissent les noms : « Aboville », « Ladmiraull », « Logerot », « Rivaud » ... Mais qui étaient ces hommes ? L'idée m'est donc venue de vous les présenter en m'appuyant sur deux ouvrages fort différents, mais tout aussi passionnants, le premier : « **Présence militaire en Poitou-Charentes des origines à nos jours** » (Edition Bordessoules), le second « **Les Fastes de la Légion d'honneur - Tome 3** ». Il est à noter qu'un de nos adhérents, le Général Robert LAMANT, alors officier supérieur à l'État-major de la 42ème Division Militaire Territoriale sise au Quartier Aboville, a participé à l'élaboration du premier ouvrage cité. Le second livre, troisième élément d'une série de cinq, peut être téléchargé sur le site « Gallica » de la Bibliothèque Nationale de France..*

François-Marie d'Aboville :



Né à Brest le 23 janvier 1730, il est le fils de Bernardin d'Aboville qui commande l'artillerie de Brest entre 1725 et 1740.

Élève officier, il assiste son oncle Julien d'Aboville comme aide de camp aux batailles de Fontenoy (1745) et de Lawfeld (1747), puis il se fait remarquer pendant la Guerre de Sept Ans, notamment lors du siège de Münster en 1759.

Il a également un rôle déterminant au cours de la célèbre bataille de Yorktown le 19 octobre 1781 où, commandant l'artillerie au côté de La Fayette et de Rochambeau, il fait usage d'une nouvelle technique dite « en tirs croisés ».

Promu général sous la révolution, il commande l'artillerie lors de la bataille de Valmy, puis prend le commandement des armées du Nord et des Ardennes.

(Suite page 6)

Dans ce numéro :

Éditorial du Président	1
Un peu d'histoire ... locale	1
Vie de la Section — Mouvements	2
Vie de la Section — Sortie annuelle de la section	3
Vie de la Section — Réhabilitation de la tombe d'un sociétaire	3
Vie de la Section — Inauguration du Rond-point des Ordres nationaux	4
Conférence : La Formation des jeunes	5
Un peu d'histoire ... locale (suite)	6
Un peu d'histoire ... locale (suite et fin)	7
« Renaudot » des Lycéens	8
Infos du Siège	8
Prix d'Excellence et d'Encouragement des Apprentis	8
Le coin du Secrétaire	8

Vie de la Section

In Memoriam

Civilité	Prénom	Nom	Comité	Grade LH	Date du décès
MADAME	ELISABETH	ANDRIEUX	860003	-	DECEDEE LE 05-09-11
MADAME	SUZANNE	WEINACHTER	860001	-	DECEDEE LE 22-01-12
MONSIEUR L'ADJUDANT-CHEF	MAURICE	MANSEAU	860004	CH	DECEDEE LE 06-02-12
MADAME	MARCELLE	TRILLAUD	860005	-	DECEDEE LE 11-02-12
MONSIEUR L'ADJUDANT-CHEF	FREDERIC	MENCHON	860001	CH	DECEDEE LE 12-02-12
MONSIEUR	HERVE	MANTEAU	860005	OF	DECEDEE LE 18-02-12
MONSIEUR	BERNARD	DAMY	860003	CH	DECEDEE LE 12-08-12
MONSIEUR LE COLONEL	LEON	PEINET	860004	CH	DECEDEE LE 04-09-12
MONSIEUR LE PROFESSEUR	ALEXIS	LAGARDE	860004	CH	DECEDEE LE 12-10-12
MONSIEUR LE CAPITAINE	GILBERT	SERVILLA	860005	CH	DECEDEE LE 14-10-12
MONSIEUR	EUGENE	BLOTTIN	860004	CH	DECEDEE LE 27-10-12
MADAME	FRANCOISE	ROQUEBERT	860003	-	DECEDEE LE 01-11-12



Ils nous ont quittés pour rejoindre d'autres cieux :

Civilité	Prénom	Nom	Comité	Grade LH	Code postal	Ville de destination
MADAME	MARIE-JEANNINE	BEZOU	860002	-	-	-
MONSIEUR	JEAN-PIERRE	CROUZET	860001	CH	21000	DIJON
MONSIEUR LE LT-COLONEL	BENOIT	FINE	860004	CH	81110	VERDALLE
MADAME	SUZANNE	HEBERT	860004	OF	85000	LA ROCHE s/YON
MONSIEUR LE COLONEL	BRUNO	JACOB	860004	CH	14000	CAEN
MADAME LE SOUS-PREFET	MARYSE	MORACCHINI	860001	CH	41000	BLOIS



Ils nous ont rejoints :

Civilité	Prénom	Nom	Ville	Comité	Grade LH
MADAME	CHRISTIANE	LAGARDE	POITIERS	860004	-
MONSIEUR LE COMMANDANT	JEAN	DERBIER	POITIERS	860004	CH
MONSIEUR LE LT-COLONEL	JEAN-CLAUDE	MONDON	CHATELLERAULT	860001	CH
MONSIEUR LE CONTRÔLEUR	JACQUES	FEYTIS	SILLARS	860002	CH
MADAME	JEANNE	MOREAU	CHATELLERAULT	860001	-
MADAME	MARCELLE	GUILLOIN	BUXEROLLES	860001	-
MADAME	HERMINE	MENCHON	CHATELLERAULT	860001	-
MADAME	CATHERINE	PIEKARZ	POITIERS	860004	CH
MONSIEUR	PATRICK	PELLERIN	SOMMIERES DU CLAIN	860003	CH
MADAME LA DIRECTRICE	FLORENCE	BRIOL	FONTAINE LE COMTE	860005	CH
MADAME LE DOCTEUR	NICOLE	CATHELINE	POITIERS	860004	CH
MONSIEUR	JEAN	MASURIER	SAINT BENOÎT	860004	CH

Vie de la Section

Sortie annuelle de la Section



Le parvis de l'église collégiale



L'église collégiale de Candes vue d'une ruelle

Cette semaine de début mai avait été fort humide et ce fut avec une certaine appréhension qu'une trentaine de sociétaires empruntèrent l'autocar qui devait les transporter dans la région de Saumur pour la sortie de printemps de la Section. Prévoyant le pire, la promenade en bateau sur la Loire avait été annulée et remplacée par la visite du village de Candes Saint Martin et de sa Collégiale. Classé parmi les plus beaux villages de France, Candes abrite une église collégiale fortifiée du

XII^e siècle, classée monument historique. C'est dans cette église que serait mort Martin, le 8 novembre 397, une simple dalle, au sol de la chapelle Saint-Martin, marquant l'emplacement où s'est éteint l'évêque de Tours. Une promenade pédestre dans le village permit, au prix d'un petit effort, de rejoindre un plateau verdoyant en contrebas duquel s'étendait un panorama somptueux dominant la campagne saumuroise jusqu'à l'horizon de Chinon.

Après un repas convivial partagé dans un restaurant troglodyte, le groupe rejoignit le château de Montsoreau. Situé à un emplacement stratégique, à la confluence de la Vienne et de la Loire, et à l'intersection de trois régions : l'Anjou, le Poitou et la Touraine, il abrite aujourd'hui une exposition, « Les Imaginaires de Loire », consacrée aussi bien à la « Dame de Montsoreau » qu'aux habitations troglodytiques du village et à la navigation sur la Loire. C'est en la visitant qu'on peut mieux comprendre le rôle économique décisif joué par le fleuve tout au long de l'histoire, un fleuve dont Vauban disait : « C'est la plus grande rivière du royaume, celle qui a le plus de navigation et qui fait la meilleure partie du commerce de la France ».



Le château de Montsoreau sous un ciel accueillant

Enfin, le périple se prolongea par la visite des caves « BOUVET-LADUBAY » à Saint Hilaire-Saint-Florent. En 1851, Etienne Bouvet fonde Bouvet-Ladubay et construit les superbes bâtiments adossés au coteau où serpentent huit kilomètres de caves. Un parcours scénographique en musique et en lumière amène à la « cathédrale engloutie », création du sculpteur Philippe Cormand qui a sculpté avec émotion et talent ces fragments de monuments inscrits dans la pierre depuis des millénaires. Ces éléments d'édifices, nés de la poésie, honorent la mémoire des carriers, des tailleurs de pierre et des sculpteurs, ceux-là même qui façonnèrent le patrimoine du Val de Loire classé par l'UNESCO au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Après une dégustation (modérée) de qualité, les participants, fourbus mais enthousiastes, reprirent la direction de Poitiers en se donnant, bien sûr, rendez-vous à l'année prochaine.

<http://www.37-online.net/chateaux/montsoreau.php> - <http://www.anjou-tourisme.com/Nature/Vignoble-d-Anjou-Saumur/Caves-de-Saumur> - <http://www.bouvet-ladubay.fr/cathedrale.cfm>

Réhabilitation de la tombe d'un sociétaire

Il y avait déjà plusieurs mois que Monsieur Jean-Jacques BERRY, président du comité Sud-ouest de la section, oeuvrait dans l'ombre lorsqu'il informa le Bureau du piètre état dans lequel se trouvait la tombe du Capitaine André LE ROUX, chevalier de la Légion d'honneur, et de l'impossibilité dans laquelle se trouvait les héritiers - qu'il avait réussi à contacter - de pourvoir à l'entretien de celle-ci. Après étude du dossier et convaincu, d'une part, que personne ne prendrait à sa charge cette remise en état et d'autre part, de l'image totalement négative pour la Légion d'honneur que donnait « ce terrain vague », le Président obtenait de la commission d'entraide,



« Hommage au défunt »

Devant la tombe et de G à D, Monsieur Jean-Jacques BERRY, à l'origine du projet, Monsieur Joël DUQUEROIE, Maire de Lizant, et le Colonel Yvan ROCH, président de la section. À l'arrière-plan, les drapeaux des Anciens Combattants et des sociétaires rendent les honneurs.

et à titre tout-à-fait exceptionnel, une aide proportionnelle aux finances de la section. Dès lors, l'affaire fut rondement menée et, le 18 mai 2012, Monsieur Joël DUQUEROIE, Maire de Lizant, et le Colonel Yvan ROCH, Président de la section de la Vienne, déposaient une gerbe sur la tombe réhabilitée, en présence de Monsieur BERRY qui, dans une courte allocution, rappela la carrière du Capitaine LE ROUX. Les Anciens Combattants s'étaient associés à cette manifestation ainsi que quelques sociétaires et un correspondant de presse qui permis de faire connaître cette action dans la presse régionale et locale.

Un apéritif offert par la Municipalité permit quelques échanges très cordiaux.



Le monument funéraire, d'une sobriété de bon aloi, redonne à ce lieu le respect qu'il requerrait.

Inauguration du Rond-point des Ordres nationaux



2002 fut l'année du bicentenaire de la création de l'Ordre de la Légion d'honneur par l'Empereur Napoléon I^{er}, 2003 celle du quarantième anniversaire de l'Ordre National du Mérite. Le Grand Chancelier de l'Ordre national de la Légion d'honneur, Chancelier de l'Ordre National du Mérite ayant demandé des initiatives propres à contribuer au prestige des Ordres, le Colonel (R) Hubert BAUTHAMY, Président alors en exercice de la Section de la Vienne de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite oeuvra pour constituer un solide dossier concernant un projet visant à « commémorer avec faste et dignité » les deux Ordres et, après un sondage auprès de diverses communes, proposa au Grand Chancelier le dossier abouti d'une « Place des Ordres Nationaux » à Saint-Benoît. La réponse du Général DOUIN fut extrêmement positive puisqu'il répondit : « C'est grâce à des actions comme celles-ci que nos Ordres acquerront et entretiendront le renom et le prestige qui doivent être les leurs ». Le feu vert était donné ...

Le 13 octobre 2012, donc, était inauguré à Montmorillon le Rond-point des Ordres nationaux, à l'invitation et en présence du Maire de la ville, Monsieur Yves BOULOUX, du Lieutenant-colonel Frédéric ARCHAMBAULT, adjoint du Général, Délégué Militaire Départemental de la Vienne, du Colonel (er) Yvan ROCH, Président de la section de la Vienne de la Société des Membres de la Légion d'Honneur, de Monsieur Antoine ULRICH, vice-président de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite, de Monsieur Eugène-Louis HUGUENIN, Président de la section de la Vienne de l'Ordre National du Mérite, d'élus et de sociétaires des deux Ordres, accompagnés par la musique de l'École de Musique Intercommunale du Val de Gartempe sous la baguette d'Éric VIAUD.

Cette manifestation était la troisième du genre, après les inaugurations des « Places des Ordres nationaux » de Saint-Benoît le 14 février 2004 et de Vivonne le 23 juin 2007.

Les participants se retrouvaient ensuite à l'Hôtel de ville pour un vin d'honneur au cours duquel Monsieur BOULOUX rappelait qu'« avec cette appellation, la ville témoigne de sa contribution à des valeurs qui doivent être défendues » tandis que Monsieur ULRICH expliquait que « la raison principale de cet ordre est de récompenser le mérite dans leurs fonctions de personnes civiles ou militaires de toutes catégories socioprofessionnelles » et qu'enfin, le Colonel ROCH concluait : « Ce rond-point des Ordres nationaux sera l'occasion pour tous de penser à ceux qui par leurs actions, leurs activités, leurs écrits, ont œuvré au développement, la notoriété, la défense voire même la grandeur de leur pays ».

À l'issue, de nombreux participants se retrouvaient dans un restaurant renommé pour clore cette journée bien remplie.



De G à D : Lieutenant-colonel Frédéric ARCHAMBAULT, adjoint DMD, M. Eugène-Louis HUGUENIN, Président ONM de la Vienne, M. Antoine ULRICH, Vice-président ANMONM, M. Louis HUSSER, Porte-drapeau ONM de la Vienne, M. Yves BOULOUX, Maire de Montmorillon et Colonel Yvan ROCH, Président SMLH 86.

Conférence : La Formation des Jeunes



Monsieur Ghislain KLEIJWEGT exerce actuellement depuis 2004 les fonctions de Secrétaire général et de Directeur des services de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Vienne. Collaborateur direct du Président, il est la plaque tournante de ce CFA puisque cette fonction comporte différents volets essentiels au bon fonctionnement de cette structure d'enseignement : chef du personnel, animateur des différents rouages de cet établissement, pilote des projets dans les domaines de l'économie et de la formation. Il participe aussi à la gestion budgétaire pour tout ce qui concerne les fonds d'état. Titulaire d'un DEA en sciences humaines et juridique et d'une Maîtrise d'aménagement, il convient d'y ajouter une expérience militaire de qualité puisqu'il est diplômé d'état-major.

Le 6 octobre la conférence maintenant traditionnelle précédant le repas a permis à Monsieur Ghislain KLEIJWEGT de nous parler de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Vienne, notamment dans son rôle de « Formatrice des jeunes apprentis » au sein du Campus des Métiers.

Nous présentant d'abord la Chambre des Métiers, il nous en livre son credo : « Penser globalement et agir localement » pour que l'artisanat demeure, au cœur de la société un acteur de l'aménagement du territoire, un lien de cohésion sociale et un élément mo-

teur de l'économie locale. Il est difficile de rendre compte de l'ampleur de son action en s'extrayant des chiffres : ainsi, en 2008, la CMA, c'est :

Formation initiale, apprentissage :

891 jeunes en formation du CAP au Bac Pro,
43 jeunes en CPA (Classes Préparatoires à l'Apprentissage)

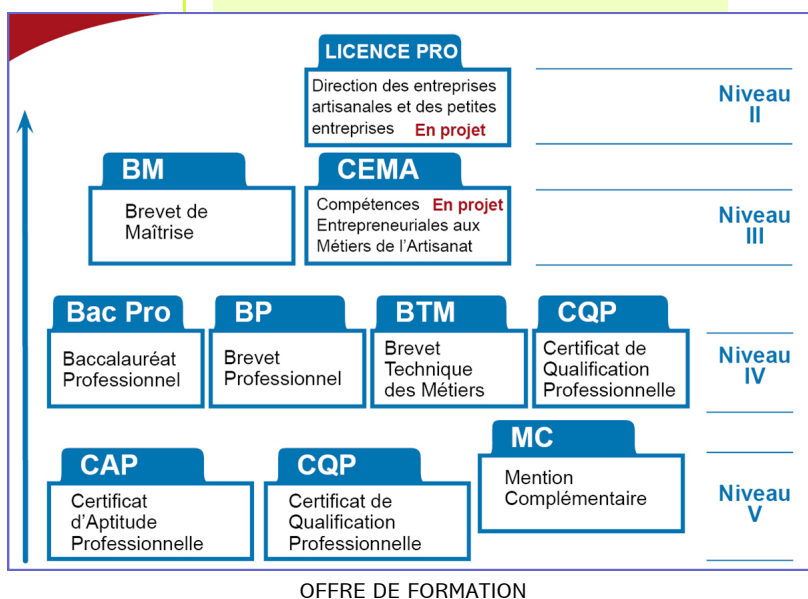
Environ 40 contrats de professionnalisation & autres statuts,

Soit près de 1 000 apprenants par an,
36 diplômes dans 21 métiers différents,
1200 contrats d'apprentissage élaborés,

Formation continue :

53 stages d'initiation ou de perfectionnement,
125 heures de face à face pédagogique, soit
845 heures

341 stagiaires + 32 stagiaires taxis,
8 368 heures stagiaires



Il nous invite ensuite à découvrir le Campus des Métiers, Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat, sis à Saint-Benoît. C'est une vaste entreprise qui reçoit annuellement 1000 apprenants (jeunes et adultes) sous contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation et autres statuts et possède un hébergement pouvant accueillir 64 personnes, un restaurant, un espace détente, un centre de ressources multimédia (CRM), des équipements sportifs et une association sportive des apprentis (ANDSA).

L'offre de formation est définie dans la vignette ci-dessus :

Ces diplômes concernent les branches d'activité suivantes :

- * Productions alimentaires,
Boulangerie, Pâtisserie, Chocolaterie Confiserie,
Boucherie, Charcuterie Traiteur, Agent polyvalent de restauration.
- * Électricité,
Préparation et réalisation d'ouvrages électriques, Électrotechnique,
Énergie, Équipements communicants.
- * Maintenance des véhicules,
Peinture en carrosserie, Parcs et jardins, Carrosserie Réparation,
Mécanique agricole,
Cycles, Motocycles, Poids lourds, Mécanique automobile.
- * Services.
Fleuristerie, Prothèse dentaire, Coiffure, Services hôteliers.



L'énumération de ces spécialités prouve bien la vitalité du Campus. Les apprentis, nous dit Ghislain KLEIJWEGT, apprécie particulièrement l'alternance qui leur permet d'une part de mettre très rapidement en application ce qu'ils apprennent et d'autre part d'éviter la monotonie de l'enfermement dans une salle de cours durant toute une année scolaire. Cette méthode les rend, semble-t-il, plus responsables et plus attentifs à la vie professionnelle.

Après l'habituel échange « questions-réponses » qui permet quelques échanges d'expériences vécues, souvent au travers d'un enfant, Monsieur KLEIJWEGT se vit remettre un petit souvenir pour le remercier de cette conférence qui nous aura amené à partager sa passion.

Un peu d'histoire ... locale (suite)

(Suite de la page 1)

Mais il est arrêté et la chute de Robespierre le sauve de l'échafaud. Remis en liberté, il est nommé président du Comité central de l'artillerie, puis premier Inspecteur Général de l'artillerie en 1800.

Président du Sénat en 1803, il est fait grand officier de la Légion d'honneur par Bonaparte qui lui confie la délicate mission d'aller chercher le pape Pie VII et de l'accompagner jusqu'à Paris pour le sacre.

Promu Gouverneur de Brest en 1807, il reçoit le titre héréditaire de comte d'Aboville en 1808. Il meurt le 1^{er} novembre 1817, doyen des Pairs de France.

Militaire, François-Marie d'Aboville a aussi été un « savant distingué » passionné de physique et d'histoire naturelle.

Louis René *Paul* de LADMIRAULT

Né le 17 février 1808 à Montmorillon, ce fils d'un ancien émigré est issu d'une vieille famille de petite noblesse du Poitou.

Admis à Saint-Cyr en 1826 (dans la même promotion que le futur maréchal Canrobert, dont il était camarade de collège), il en sort sous-lieutenant au 62^e Régiment d'Infanterie de Ligne en 1829. Passé lieutenant au 67^e Régiment en 1831, il entame dès lors un

long parcours d'officier colonial en Algérie où il se distingue à plusieurs reprises. Adjudant-major en 1834, il passe capitaine dans les Zouaves en 1837. Capitaine adjudant-major en 1839, il est fait chef de bataillon en 1840 et nommé Chevalier de la Légion d'honneur cette même année.

Muté dans les Chasseurs d'Orléans dont il commande un bataillon, puis au 2^e Bataillon d'Infanterie Légère en 1841, il est aussi chargé du cercle de Cherchell. Promu lieutenant-colonel en 1842, il devient colonel au régiment des zouaves en 1844 et participe à l'expédition de Kabylie. Il est promu officier de la Légion d'honneur en 1845 et commandeur en 1847. Nommé général de brigade le 12 juin 1848, il prend la tête de la subdivision de Médéa. Promu général de division le 14 janvier 1853, il participe à la campagne d'Italie sous les ordres du maréchal Baraguay d' Hilliers. Il prend une part décisive aux combats de Marignan et de Solférino, bataille durant laquelle il est blessé à deux reprises. Il est promu Grand officier de la Légion d'honneur en 1859.

Nommé commandant de la 1^e division de la Garde impériale en 1863, il est fait Sous-gouverneur de l'Algérie en 1865 puis sénateur en 1866. Après avoir commandé le camp de Châlons, il prend la tête du 2^e Corps à Lille en 1867 et est promu Grand-croix de la Légion d'honneur le

11 août 1867. Durant la Guerre franco-prussienne de 1870, il commande le 4^e corps de l'armée du Rhin sous les ordres de Bazaine. Il assiste à toutes les batailles de Mars-la-Tour à Saint-Privat. Durant la seconde, il repousse les Allemands devant Amanvillers. Enfermé dans Metz, il y est fait prisonnier par la capitulation de l'armée Bazaine. Libéré pour participer aux opérations contre la Commune de Paris, il dirige le corps d'armée qui prend la porte de Saint-Ouen et s'empare de Montmartre. La Médaille militaire lui est concédée en 1871, année où il devient Gouverneur militaire de Paris, siège au sein du Conseil supérieur de la guerre, et succède à Mac Mahon à la tête de l'armée de Versailles lorsque ce dernier devient président de la République. Il occupe enfin la vice-présidence du Sénat. Il décède le 1^{er} février 1898 à Sillars.

La statue en bronze du général de Ladmiraault, place Saint-Martial à Montmorillon, est l'œuvre d'Aimé Octobre, né à Angles-sur-l'Anglin.

François Auguste LOGEROT

Né le 1^{er} février 1825 à Noyers (Loir et Cher), il entre à l'École Spéciale Militaire de Saint Cyr en 1842. Nommé sous-lieutenant en 1844, il sert au 32^{ème} Régiment d'Infanterie puis part en Afrique en 1846. Promu lieutenant en 1848,

il participe à l'expédition de Rome et à la Campagne de Crimée. Capitaine en 1853, il est blessé le 8 septembre 1855 à Sébastopol et nommé chevalier de la Légion d'honneur le 14 du même mois.

Chef de bataillon le 16 janvier 1864 au 16^{ème} Régiment d'Infanterie à Sétif, il est promu Officier de la Légion d'Honneur le 11 mars 1868. Lieutenant-colonel le 18 septembre 1870, il organise le 2^{ème} Régiment de Zouaves de Marche qu'il commande lors des combats de la 1^{ère} armée de la Loire. Blessé à la bataille de Chambord, il reste à la tête de son régiment pour la bataille de Coulmiers en dépit de sa blessure. Il est promu colonel le 19 novembre 1870 au 38^{ème} Régiment d'Infanterie. Nommé brigadier à titre provisoire, il commande une Brigade du 20^{ème} Corps d'armée à l'Armée de l'Est. Réaffecté comme colonel du 14^{ème} Régiment d'Infanterie par la commission de révision des grades, il prend après la guerre la tête du 80^{ème} Régiment d'Infanterie à Bône.

Général de Brigade le 3 mai 1875, il commande une Brigade d'Infanterie à Lyon. En 1881, Logerot est mis à la tête d'une Brigade d'Infanterie pour la campagne de Tunisie.

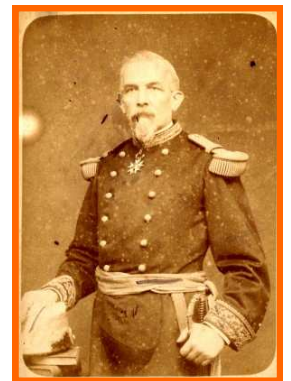
Il est promu Commandeur de la Légion d'Honneur le 18 janvier 1881, Général de division le 18 juin, puis mis à la tête du corps d'occupation en Tunisie. De 1884 à 1887, il commande le 8^{ème} Corps d'armée.

En 1888, il est nommé Ministre de la guerre et participe à la résolution de la crise boulangiste en versant le général Boulanger dans le cadre de réserve. Mis à la tête du 7^{ème} corps d'armée, il est promu Grand officier de la Légion d'Honneur le 28 décembre 1888.

A la fin de sa carrière, il reçoit les plus hautes récompenses militaires, puisque la Médaille Militaire lui est concédée le 23 janvier 1891, puis Grand Croix de la Légion d'Honneur le 29 décembre 1897. Il meurt le 19 février 1913.



General Ladmiraault.



Un peu d'histoire ... locale (suite et fin)

Olivier-Macoux RIVAUD de la RAFFINIÈRE

Né à Civray (Vienne) le 10 février 1766, il fut mis comme sous-lieutenant en 1788, à la suite des dragons de Larocheffoucault, 11^{ème} de l'arme. Demandant et attendant en vain son brevet, il entra en qualité de capitaine, le 30 avril 1792, dans la compagnie franche de la Charente, devenue 4^{ème} bataillon franc le 16 novembre. Nommé provisoirement, le 27 juillet, chef de bataillon aide-de-camp du général Duquesnoy, il fit la campagne de cette année à l'armée du Nord, et il combattit aux journées de Hondschoote, de Warwick et de Wattignies, ainsi qu'au déblocus de Maubeuge. A Warwick, le 13 septembre, il reçut un coup de feu à la jambe gauche et eut un cheval tué sous lui. Fait adjudant-général chef de brigade le 27 du même mois, il passa, en l'an II, à l'armée de la Vendée. Envoyé, en l'an III, à celle des Alpes, il se trouva aux combats du mont Genève et de la vallée de Barcelonnette. Pendant les ans IV et V, il servit en Italie sous Bonaparte. Les 25 ventôse an IV, 10 brumaire et 11 fructidor an V, le général Berthier le complimenta, au nom du général en chef, sur le courage et l'intelligence dont il avait donné les preuves pendant le blocus de Mantoue. Il s'était déjà fait remarquer les 29, 30 fructidor et 1^{er} jour complémentaire an IV et 27 nivôse an V, à la bataille de Saint George, où il avait reçu une balle à la tête, et à celles d'Arcole et de Rivoli. Il suivit le général Berthier à Rome. Après la prise de cette ville, en l'an VI, il se rendit, en qualité de chef d'état-major, à l'armée d'Angleterre.

Nommé général de brigade le 23 frimaire an VII, il commanda les cinq départemens (sic) formant la 24^{ème} division militaire. A la bataille de Montebello, le 20 prairial an VIII, le général Rivaud, qui commandait les 43^{ème} et 96^{ème} régimens (sic), étonna les Autrichiens par la manœuvre la plus hardie, et leur arracha la victoire qu'ils se flattaient d'obtenir. Il n'avait alors avec lui que trois bataillons ; s'apercevant que l'ennemi s'abandonnait avec trop de sécurité à la poursuite de la division Watrin, il dispersa en tirailleurs, à droite et à gauche, deux de ces bataillons, et s'avança au pas de charge, avec le troisième, formé en colonne et l'arme au bras. Les Autrichiens furent dépostés successivement de toutes les hauteurs qu'ils tentèrent de défendre, et obligés de passer en désordre le torrent de Coppo, sur les rives duquel ils éprouvèrent une perte considérable. Ils se retirèrent sur les hauteurs de Montebello, où le général Rivaud leur enleva le château de Dordone. Le 25 prairial, à la bataille de Marengo, blessé d'un coup de biscaïen à la cuisse, il ne quitta point le champ de bataille, et défendit le village de Marengo pendant sept heures. Deux ordonnances furent tuées à ses côtés, son aide-de-camp grièvement blessé, et la moitié de sa brigade mise hors de combat. Sa conduite fut mentionnée de la manière la plus honorable par les généraux Dupont et Berthier dans le bulletin de l'armée du 29 de ce mois. Chef d'état major de l'armée du Portugal pendant les huit premiers mois de l'an IX, Rivaud commanda cette armée durant les quatre mois suivans (sic), et la ramena en France. Au sujet de ce commandement, il reçut du général Berthier, le 24 nivôse an X, une lettre de félicitation au nom du premier Consul. Promu général de division le 26 floréal suivant, il commanda la 2^e division du camp de Nimègue, devenue armée de Hanovre, le 12 floréal an XI, et fut chargé de l'inspection de cette armée, pour les ans XI et XII.



Membre de la Légion d'Honneur le 19 frimaire an XII, et commandant de l'Ordre le 25 prairial de la même année, il marcha à la tête du 1^{er} corps de la grande armée, en l'an XIII, et se trouva à la prise d'Ulm. A Nordlingen, il attaqua le général autrichien d'Hohenfeld, le battit et lui fit 5 000 prisonniers. Le 11 frimaire an XIV, à la bataille d'Austerlitz, il soutint, à la tête de sa division, deux charges de cavalerie de la garde impériale russe, et enfonça à la baïonnette l'infanterie de cette même garde. Il eut un cheval tué sous lui par un boulet. Lors de la guerre contre la Prusse, en 1806, Rivaud entra en campagne avec le 1^{er}

corps. A la bataille d'Iéna, il fit 1 500 prisonniers à l'ennemi, et, cinq jours après, au combat de Hall, il força 2 000 Prussiens à mettre bas les armes. Il se porta ensuite sur Lubeck, entra de vive force dans cette place, et y fit 2 000 prisonniers. Le lendemain, il obligea le général Blücher à capituler, dans le village de Schuartau, avec 8 000 hommes d'infanterie et 5 000 de cavalerie; ce corps resta prisonnier de guerre. Le nom du général Rivaud est au bas de la capitulation dans le bulletin de l'armée.

Dans le mois de janvier 1807, toujours employé au 1^{er} corps, il entra en Pologne, chassa les Prussiens devant lui, et se distingua aux combats d'Osterode et de Morigen. Le 3 février, à Radzun, deux jours avant la bataille d'Eylau, dans une affaire de nuit contre les Russes, le général Rivaud fut renversé avec son cheval par l'effet d'un boulet qui passa devant les yeux de cet animal, et eut un bras cassé. Deux jours après, l'Empereur le nomma gouverneur-général de Brunswick et de toute la principauté, et le fit, le 22 du même mois, baron de l'Empire, sous le nom de *la Raffinière*, avec une dotation en Westphalie.

Par ordre de l'Empereur du 8 mai 1809, il alla prendre, à Hanau, le commandement de la 1^{ère} division du 8^{ème} corps de la Grande Armée. Le 14 décembre, il reçut celui de la 12^{ème} division militaire, vint à La Rochelle, et visita toute la côte, depuis l'embouchure de la Gironde jusqu'à l'embouchure de la Vilaine. Les Anglais croisaient continuellement en face des rades de Rochefort et de La Rochelle, et y opéraient souvent des attaques dans lesquelles les Français firent plusieurs fois des prisonniers.

Créé chevalier de Saint-Louis le 27 juin 1814, Grand-officier de la Légion d'Honneur le 23 août, et comte le 31 décembre, le général Rivaud se tint à l'écart pendant les Cent-Jours. Mis en disponibilité le 2 avril 1815, le roi lui rendit, le 21 juillet, le commandement de la 12^{ème} division militaire, et l'appela à la présidence du collège électoral du département de la Charente-Inférieure; il y fut élu député dans le mois d'août suivant. Nommé inspecteur général d'infanterie le 30 décembre 1818, il obtint, le 3 avril 1820, le commandement de la 15^{ème} division militaire (Rouen), le 1^{er} mai la croix de commandeur de Saint-Louis, et la Grand-Croix de la Légion d'Honneur le 23 mai 1825. Le général Rivaud conserva le commandement de la 15^{ème} division jusqu'au 30 avril 1831, époque de son admission à la retraite. Il est mort le 19 décembre 1839. Son nom est inscrit sur l'arc-de-triomphe de l'Étoile, côté Sud.

« Renaudot des Lycéens »

Directeur de la publication
Colonel (er) Yvan ROCH
 1 rue de Beaulieu
 86240 - FONTAINE le COMTE
 Téléphone : 09 73 86 02 70

Rédacteur en Chef
Cdt (er) Michel BAQUIER
 Secrétaire départemental
 Téléphone : 06 98 39 20 59
 Messagerie : semilh-86@cegetel.net



Retrouvez la SMLH sur le Web!

<http://www.smlh.fr>

Pour son 20^{ème} anniversaire, le prix Renaudot des lycéens 2012 a été attribué le 15 novembre, à Lionel Duroy pour « L'hiver des hommes » (Julliard), un bouleversant voyage aux confins de l'Europe et une méditation sur la guerre et l'inaptitude au bonheur. Les lycéens avaient à départager huit romans choisis dans la première liste établie par le jury du prix Renaudot.



Lionel DUROY

Prix « Renaudot des Lycéens » 2012

Créé en 1992 à l'initiative de l'association des « Amis de Théophraste Renaudot », ce Prix regroupe aujourd'hui onze lycées des académies de Poitiers, Limoges et Nantes. Cette association existe depuis 1970 sous l'impulsion de son premier Président, M. Chartrain, qui fut à l'origine de la création du musée de la Presse en 1981.

Les actions de l'association portent sur des recherches et des études concernant la vie et l'oeuvre de Renaudot et de ses descendants, ainsi que des recherches ayant rapport à la naissance de la presse. Elle a par ailleurs créé des prix littéraires: "Prix Renaudot des lycéens" et "Petit Théophraste des benjamins". Enfin, elle organise des expositions, un Salon du livre et des conférences animées par des écrivains, journalistes et

membres du Jury Renaudot.

La section a été partie prenante puisqu'elle a parrainé, dans le cadre du 20^{ème} anniversaire, l'organisation de ce Prix et remis un chèque au lauréat. Cette opération permet tout à la fois de s'ouvrir à la Société civile, de faire connaître notre Société et de poser des jalons pour d'autres actions communes avec les élus du Loudunais.

http://www.lorientjour.com/category/Culture/article/788428/Prix_Renaudot_des_lyceens_a_Lionel_Duroy_pour_%3C%3C+L%27hiver_des_hommes+%3E%3E.html
http://fr.wikipedia.org/wiki/Lionel_Duroy - <http://www.museerenaudot.com/amis.php>

Infos du Siègle

Congrès national :

16 & 17 mai 2013
 Maison de la Chimie à PARIS.

Cotisations annuelles :

Il est rappelé que les cotisations se règlent dès janvier pour les adhérents utilisant le prélèvement automatique et en juillet pour les autres sociétaires.

Ordre national de la LH :

Dernières nominations et promotions
 aux J.O. en 2012 : n° 70, 83, 97,
 105, 162, 194, 237, 242, 244.

Prix d'Excellence et d'Encouragement des Apprentis Le coin du secrétaire



Initialisée par le Colonel ROCH, notre Président, en étroite collaboration avec Monsieur Germain NALLET, sociétaire et ancien Président de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, la création des « Prix d'Excellence et d'Encouragement des Apprentis » a pour objet de récompenser de jeunes apprentis du Campus des métiers et du Centre de Formation « Bâtiment et Travaux Publics de la Vienne ».

L'apprentissage a souffert durant de trop longues années de préjugés défavorables et la volonté des initiateurs de cette manifestation est de souligner tant la qualité de l'enseignement dispensé dans ces établissements que l'intérêt de la formation en alternance qui donne aux jeunes gens une excellente approche du monde du travail.

Sélectionnés par les différents formateurs des deux centres sur une population d'environ 1900 élèves, 11 apprentis ont été retenus. Une réunion mixte légionnaires-formateurs à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat à Poitiers a permis de les classer (avec une difficulté certaine compte tenu de leurs qualités). Ce sont ces jeunes apprentis (et leurs employeurs) qui seront honorés le jeudi 29 novembre à 18h30 dans les Salons du Conseil Général de la Vienne à Poitiers. Tous les sociétaires sont cordialement invités.

Difficile de tenir des délais dans un Bulletin paraissant deux fois par an quand les événements s'emballent. Quel intérêt réel pour le lecteur de connaître six mois après 3 faits majeurs tels que « l'inauguration du Rond-point des Ordres nationaux » à Montmorillon, le « Renaudot des Lycéens » ou les « Remises de Prix aux Apprentis ».

Cela explique les fluctuations dans les dates de parution des Bulletins, variations qui m'ennuient beaucoup.

Une solution pourrait consister à créer un hebdomadaire mais outre le fait que je sens une légère réticence du côté du Trésorier, je pense que j'envisagerais de chausser mes « tongs » pour partir quelques temps méditer sur les sentiers de Saint Jacques de Compostelle.

